La Paracha de Tetsavé

Il est écrit dans la paracha de cette semaine : (verset 31, 33, 35 – chapitre 28) :

« ועשית את מעיל האפוד כליל תכלת »
« ועשית על שוליו רימוני תכלת וארגמן »
« והיה על אהרן לשרת ונשמע קולו בבואו אל הקדש לפני ה' ולא ימות »

« Tu feras la robe de l'Ephod entièrement d'azur ».

« Tu feras sur ses pans des grenades d'azur, de pourpre rouge ».

« Elle sera (la clochette d'or) sur Aaron pour faire le service ; son bruit s'entendra quand le cohen gadol entrera dans le sanctuaire en présence d'Hachem ... et il ne mourra pas. ».

De nombreux richonim, tels que le Ramban, rabeinou Bé'hayé, etc, se sont interrogés quant au fait de comprendre pourquoi était-il nécessaire qu'il y ait des clochettes d'or sur les pans de la robe de l'Ephod que portait Aaron hacohen hagadol ?

Et l'admour de Belz, rav issakhar dov mibelz Zatsal de répondre : « il est rapporté dans le yérouchalmi (chap 2-halakha 4) et dans Tosfot (Traité roch hachana, daf 16 :) que lorsque l'amora Chemouel faisait sa amida, ce dernier comptait des oisillons se tenant devant lui. Quant à Rabbi Boun bar 'Hiya, celui-ci comptait les poutres de sa maison.

A propos de leurs conduites fortes étonnantes, une question s'impose : « Comment des érudits d'une telle sainteté et stature spirituelle, ont-ils pu agir de manière si triviale et apparemment irrespectueuse durant leur amida ?

Et l'admour de Belz de déclarer : « le comportement de ces grands de la Thora s'expliquent par le fait que ces derniers, étant tellement en fusion avec la Chékhina, se devaient obligatoirement (et cela, afin que leur néchama ne quitte leur corp, compte tenu de l'intense ferveur de leurs téfilot) de concentrer et d'occuper momentanément leur esprit à des choses purement matérielles.

On saisit à travers cela, la raison pour laquelle la Thora imposa qu'il fallait absolument des clochettes.

En effet, on peut imaginer l'extrême sainteté et ferveur qu'avait le cohen gadol le jour de Kippour à son entrée dans le Kodech Hakodachim, si bien que cet être qualifié d'ange d'Hachem, pouvait à tout instant ressentir que sa néchama serait amenée à quitter littéralement son corps, tant son amour de D... était intense et puissant.

C'est donc afin d'éviter un tel phénomène, que notre paracha déclare : « ונשמע קולו ולא ימות » « son bruit s'entendra... quand il entrera dans le sanctuaire en présence d'Hachem, et quand il sortira, et il ne mourra pas. »

Seul le son extérieur (rappelant le monde de la matérialité) émanant de la clochette pouvait, si on peut s'exprimer ainsi, « retenir » l'âme du cohen gadol, ivre d'amour de D..., dans son corps (et le rattacher encore à ce monde ci).